

LA VOIX DES APPRENTIS

Le journal des apprentis du CFA de Saint-Louis
Décembre 2007 Numéro 10

<http://cfa.lyceemermoz.com>

EDITORIAL

La vache

Une vache
sur un quai de campagne
attend le passage d'un express de vie.

Regardez l'artiste,
c'est une vache,
il rumine les mots,
il rumine les couleurs,
il rumine les notes,
il rumine les images,
il rumine le monde,

il rumine, rumine, rumine,
il rumine les haines d'épines,
il rumine les chagrins de clous,
il rumine la mort qui pique,
il rumine les paysages lunatiques,
il rumine les joies de vie.

Regardez l'artiste,
c'est une vache.

Olivier Blum

SOMMAIRE

Editorial	1
Entrevue à la Une	1
Traces de vie	5
Dossier : le portrait	8
Société	18
Poésies	20
Infos sites	20

Centre de Formation d'Apprentis
du Lycée Jean Mermoz
53 rue du Docteur Hurst - BP 23
68301 SAINT-LOUIS CEDEX
Tél. : 03 89 70 22 71 Fax : 03 89 70 22 89
cfa.mermoz@ac-strasbourg.fr
<http://cfa.lyceemermoz.com>



ENTREVUE A LA UNE

Un maire au ministère

Le numéro 9 mettait un coup de projecteur sur Strasbourg avec Fabienne Keller, sénatrice-maire de cette ville. Place désormais à Mulhouse et à son sénateur-maire Jean-Marie Bockel qui est secrétaire d'Etat à la Coopération et à la Francophonie... mais on peut l'appeler M. le Ministre.



Photo : DR

Pourquoi avez-vous décidé d'être maire ?

J'ai décidé d'être maire parce que j'ai toujours souhaité m'engager en politique et exercer une responsabilité au service des autres, tout en m'épanouissant personnellement.

Quelles sont les principales actions que vous avez pu concrétiser en tant que maire ?

Bien sûr, le tramway apparaît aujourd'hui comme une réalisation visible et emblématique qui a profondément transformé la ville ainsi que la vie des gens ; mais cette réalisation ne doit pas occulter la rénovation en profondeur engagée à Mulhouse depuis plus de 15 ans dans la totalité des quartiers de la ville, tant au niveau de l'habitat, que de l'espace public, que de l'environnement. Je pourrais également évoquer La Filature, le Palais des Sports ou un certain nombre d'équipements de quartier, mais je ne voudrais pas omettre un travail peut-être moins visible en faveur de l'économie et de l'accès à l'emploi, de la réussite scolaire, de l'intégration, ou de la solidarité avec les personnes les plus en difficultés.

Quelles sont les principales difficultés dans la gestion d'une grande ville ?

Nous continuons bien sûr à rencontrer de nombreuses difficultés essentiellement d'ordre social ; en ce qui concerne la question lancinante de la sécurité, j'ai fait depuis plusieurs années, des actions en faveur de la prévention et de la sécurité, ma priorité absolue.

Au total, je dirais que la principale difficulté réside dans le manque de civisme des citoyens, non seulement sur les questions de sécurité mais aussi sur les questions de propreté, de respect d'autrui, de bruit, etc.



Comment voyez-vous l'évolution de la vie dans les grandes villes ?

Elle est contrastée : nous vivons dans une ville plus belle, plus attractive mais en même temps les problèmes sociaux ainsi que les tensions entre les gens se sont souvent exacerbés.



Quels sont les atouts de Mulhouse à l'échelle locale, nationale et internationale ?

Mulhouse est une ville en pleine renaissance et, après le tramway, le TGV est arrivé en gare de Mulhouse ; sur le plan local, la poursuite et l'achèvement de la coopération intercommunale est une condition absolue de la réussite de notre ville et son attractivité, tant au niveau national qu'eupéen ; la coopération transfrontalière, notamment avec Fribourg et Bâle, constitue également pour nous une chance et un enjeu.

Que dites-vous aux jeunes qui pensent que la politique "ça ne sert à rien" ?

La politique servira d'autant moins à quelque chose que les jeunes décideront de s'en désintéresser, alors que l'action politique, même dans le contexte de mondialisation dans lequel nous vivons, reste le principal levier d'amélioration de la vie de chacun.

Que pensez-vous de l'apprentissage ?

Je pense beaucoup de bien de l'apprentissage que j'ai toujours soutenu depuis l'époque où j'étais, il y a plus de 20 ans, ministre du Commerce et de l'Artisanat. Je le soutiens aujourd'hui, à la fois comme secrétaire d'Etat et comme maire puisque nous avons de nombreux apprentis dans les différents métiers de la ville et de l'agglomération.

Quel est le rôle de votre secrétariat d'Etat ?

En charge de la coopération et de la francophonie auprès du ministre des Affaires étrangères je travaille au quotidien pour l'aide au développement des pays africains et de la défense de la langue française.

Quels sont vos projets en tant que secrétaire d'Etat ?

Mon secrétariat d'Etat est composé de deux volets :

Tout d'abord, la coopération.

Je milite dans mon ministère pour la réduction des inégalités.

Je pense profondément qu'une telle réduction ne peut reposer uniquement sur des liens d'assistance qui placent les uns en situation de dépendance et les autres en situation de puissance.

En Afrique, sauf pour quelques rares exceptions, l'écart avec le reste du monde ne cesse de se creuser. Nous avons dans ces pays une obligation de résultat dans l'aide au développement. Nous devons rester lucides et modestes, nous ne pouvons pas tout régler grâce à l'aide extérieure.

Comme dans tous les pays en voie de développement, c'est par un effort collectif produit par l'ensemble des nations, des dirigeants, des organisations internationales et des pays concernés que nous pourrions arriver à des résultats.

La coopération doit prendre en compte les principaux défis que doivent relever ces pays. Des défis qui sont les vraies priorités du développement.

Le premier est le défi écologique. C'est un défi pour la terre entière et particulièrement en Afrique. Prendre soin de notre « maison commune », c'est permettre d'éviter que les déserts gagnent sur les terres fertiles, que l'eau devienne une denrée si rare qu'elle provoque des guerres entre nations, que les peuples vivant en bord de mer soient obligés de migrer à cause de la montée des eaux.

Ce défi nous concerne tous, dans nos gestes quotidiens, dans ce que l'on fait pour conserver notre environnement, notre planète.

Le second défi est lié aux problèmes démographiques. Le continent africain connaît depuis dix ans une croissance de son PIB de l'ordre de 5 à 6 %. Pourtant, la moitié de cette croissance est absorbée par l'augmentation démographique. L'Afrique ne peut pas, à ce rythme, atteindre un niveau acceptable de développement. La maîtrise de la démographie passe par le développement de la santé et de l'éducation. La multiplication des naissances est due en partie à la perte fréquente des enfants en bas âge. Il faut donc pour cela améliorer les conditions de santé. Les femmes doivent aussi maîtriser leurs choix de vie. Pour cela, il faut donner à tous une base d'éducation solide.

Le troisième défi est celui du développement rural. L'enjeu clef est de savoir comment assurer à toutes les nations la sécurité alimentaire.

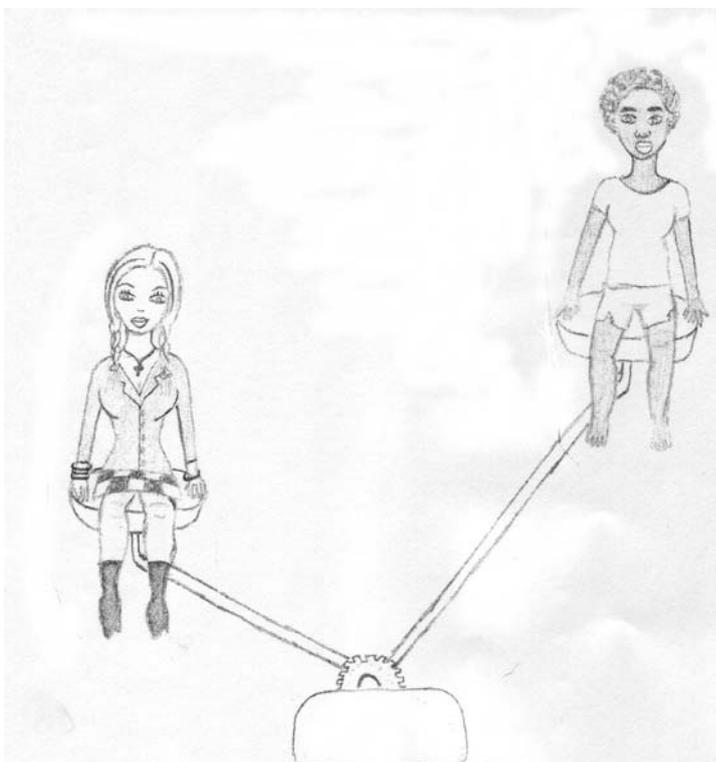
Le monde s'urbanise très vite et pourtant, la majorité des pays les plus pauvres restent ruraux. En Afrique subsaharienne par exemple, l'agriculture, le plus souvent de subsistance, occupe près des deux tiers de la population active. Il faut donc organiser cette activité, la développer, effectuer comme en Asie une véritable révolution verte.

Si ce défi n'est pas relevé, la croissance anarchique des villes tendra à s'accroître, accompagnée d'un exode massif des populations les plus pauvres vers le monde urbain. Cette montée en puissance pourrait mener à la désertification des campagnes, à une dépendance agricole de plus en plus forte, à un appauvrissement de la population des villes et une montée de la criminalité.

Le développement rural, derrière ce scénario catastrophe, est donc un enjeu majeur.

Le quatrième défi est celui de la gouvernance.

La gouvernance mondiale tout d'abord à travers la mise en œuvre de principes largement admis au sein de nos Etats : redistribution des revenus, solidarité entre les générations, protection des plus faibles... Pour réaliser ces objectifs, la communauté internationale doit être soudée et forte. Elle doit



être à l'écoute des plus démunis. Les règles du commerce international doivent être équitables, permettre aux plus faibles de tirer le meilleur parti des échanges mondiaux.

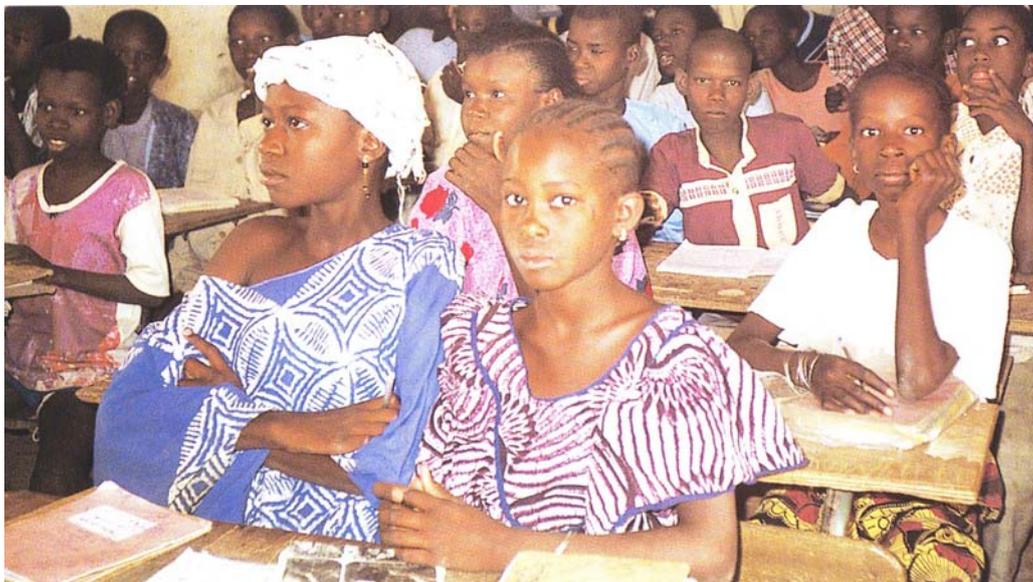
Ces efforts doivent être relayés par les pays en voie de développement. La communauté internationale se doit de parler vrai là où règne l'arbitraire, là où la démocratie est bafouée, les droits de l'homme violés, les décisions de justice jamais ou rarement appliquées, là où se développe la corruption...

Nous ne devons jamais renoncer à des valeurs et des exigences qui servent en premier lieu les peuples avant d'être au service des Etats.

Le cinquième défi est celui de la diversité culturelle et linguistique.

La paix ne peut pas s'installer durablement dans un monde où des individus seraient privés du droit le plus élémentaire de transmettre leurs langues aux générations futures.

Cette paix n'est pas non plus concevable dans un monde où les images, l'art, la culture sont dominés par les autres et ne laissent pas la place à l'expression culturelle de chaque pays. Il est vital que chaque nation, que chaque peuple, puisse trouver des propres modes d'expression.



Les pays les plus pauvres sont également les exclus des nouvelles technologies, d'internet, de l'information et de la communication.

Je crois aussi que les Etats aidés ne doivent pas l'être de manière indifférenciée, sans prendre en compte le sérieux de leurs engagements, notamment en matière de gouvernance. Je vois au moins quatre critères : le pouvoir a-t-il été élu de manière démocratique ? les politiques publiques bénéficient-elles aux populations qui en ont le plus le besoin ? les droits de l'Homme sont-ils respectés ? quels sont les efforts en matière de lutte contre la corruption ?

Pour la francophonie et donc la promotion de la langue française, il s'agit là d'un enjeu majeur pour la France et pour son rayonnement culturel dans le monde.

200 millions de personnes parlent notre langue dans le monde.

Soutenir la langue française est un véritable honneur pour moi. Il contribue à étendre l'influence (notamment économique) de la France dans le monde, tout en contribuant à la vitalité et à la diversité des échanges culturels mondiaux.

Nous disposons pour ce développement de la langue française de plusieurs instruments d'action : la promotion de notre culture et de sa langue, la recherche et la formation des élites, la présence française dans le paysage audiovisuel mondial.

Il est important que le français puisse être davantage perçu comme une langue des affaires. Qui mieux que la France et son gouvernement peuvent œuvrer pour un véritable développement de la francophonie, pour la valorisation de la langue de Molière et de la culture française dans le monde ?

Je suis donc heureux d'être un des représentants de la francophonie dans le monde.

Propos recueillis par les TVAM

Photos : OB p. 2, DR p. 4

Illustration : Anthony Ferlito p. 3

INFOS PLUS

www.mulhouse.fr

www.diplomatie.gouv.fr

TRACES DE VIE

ELLE

Je me souviens d'elle
Comme si c'était hier,
Sur le marché de Noël,
Souriante et très belle.

C'est peut-être la seule fille au monde
Qui pour moi comptait plus que tout,
Elle me quitta à l'aube
Me laissant un bisou sur la joue.

J'aimerais tant qu'elle soit là,
Me consolant lors des jours de malheur,
M'aidant si bien quand je suis à plat.

Pourquoi m'as-tu quitté en ce jour de bonheur?
Je t'aime, et même si tu n'es pas là,
Ton nom est gravé dans mon cœur !

Florian Maeder

La restauration

Ce métier est dur physiquement et moralement, il faut avoir du courage, du caractère, la passion, le sacrifice de ses passions et surtout des gens qu'on aime. C'est un métier qui a des avantages notamment la rencontre de différentes personnes, l'apprentissage de choses nouvelles, le renforcement du caractère, apprendre à gérer son travail en toute logique et rapidité.

Mais il y a des inconvénients moins de temps pour la famille, son copain, et ses amies, moins de sorties, l'accumulation de la fatigue, le stress.

C'est un mode de vie qu'il faut choisir, mais il faut être passionné pour cela.

La vente et la restauration sont proches, on vend un produit et une prestation, mais il faut juste connaître son produit.

Avez-vous fait le bon choix ? Moi je m'étais trompée de métier.

Mais je ne le regrette pas.

Laëtitia Fuchs

Photo : Zoé

INFOS PLUS

<http://lycee-storck.org>

P'tite crème madeleine

Ingrédients pour 10 personnes (enfants)

- 20 petites madeleines
- 400 g de sucre semoule



Démonstration de l'École hôtelière de Guebwiller au zoo de Mulhouse.



- 1 l de lait
 - 4 œufs
 - 50 g de fécule de maïs
 - Vanille
 - Oreillons d'abricots 1 boîte 4/4 (2 pièces par personne)
 - Facultatif : 20 cl de crème fouettée
- 1) Faire tremper les madeleines quelques minutes dans un sirop vanillé (1 l d'eau, 300 g de sucre vanillé, faire bouillir 5 à 10 minutes).
 - 2) Disposer 2 petites madeleines par ramequin.
 - 3) Préparer la crème pâtissière, mélanger les œufs, le sucre (100 g restant), la fécule ; pendant ce temps faire bouillir le lait, mélanger le tout et refaire frémir quelques minutes.
 - 4) Laisser refroidir.
 - 5) Facultatif : incorporer la crème fouettée à la crème pâtissière.
 - 6) Recouvrir les madeleines de cette préparation.
 - 7) Décorer avec 1 ou 2 oreillons d'abricots.
 - 8) Servir frais.

Dominique Eme - Photo : DR

La prière du cheval

Notre cheval qui est aux
cieux, dans les prés donne-
nous aujourd'hui notre crottin
de ce jour, pardonne-nous nos
coups de cravache comme
nous pardonnons aussi à ceux
qui cavalent, car c'est à toi
qu'appartient la puissance
du rodéo pour les siècles et les
siècles, amen.

Justine Kern
Illustration Amélie



Des Voix pour dix Voix !

Notre journal compte déjà dix numéros à son compteur.
Les apprentis ont pu entrer en contact avec des personnes variées, célèbres ou non. Ces entrevues font désormais partie du patrimoine de notre publication.
Encore merci à toutes ces personnes qui ont accepté de participer à notre aventure et que vous pouvez (re)découvrir sur <http://cfa.lyceemermoz.com> ou au CDI.

Jean Ueberschlag, député-maire de Saint-Louis, n° 1.
Jean-Raphaël Hubschwerlen, commerçant, n° 1
Marie-Paule Marquis, championne de ski, n° 2.
Sonia Scherberich, ancienne proviseure du Lycée Jean Mermoz, n° 2.

Brigitte Gérola, ouvrière agent d'accueil au Lycée Jean Mermoz, n° 2.
Simone Veil, ancienne ministre et déportée d'Auschwitz, n° 3.
Régis Appelghem, conseiller d'orientation psychologue, n° 3.
Jean-Paul Higy, concurrent moto du Paris-Dakar, n° 3.

Béatrice Hess, championne de natation, n° 3.
Jean-Christophe Meyer, journaliste à *L'Alsace*, n° 3.
Maud Fontenoy, navigatrice, n° 4.
Bernard Vieilledent, proviseur du Lycée Jean Mermoz et directeur du CFA, n° 4.
Miguel Blanca, reporter-cameraman, n° 4.
Dominique Eme, responsable du restaurant scolaire du Lycée Jean Mermoz, n° 4.
Benoît Charon, luthier, n° 4.
Sébastien Loeb, champion du monde de rallye, n° 5.
Claudie Haigneré, spationaute, n° 5.
Robert Badinter, ancien ministre, n° 6.
Manfred Kroiss, copilote auto au Paris-Dakar, n° 6.

Patrick Poivre d'Arvor, journaliste, n° 7.
Ettore Malanca, reporter-photographe, n° 7 et 10.
Nicolas Hulot, animateur de télévision, n° 8.
Cédric Sous, de l'Ademe (Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie), n° 8.
Berthe Lantheaume, Juste parmi les Nations et Juste de France, n° 8.
Fabienne Keller, sénatrice-maire de Strasbourg, n° 9.
Jean-François Antony, éleveur de fromages, n° 9.
Gilbert Sauvan, Résistant, n° 9.
Jean-Marie Bockel, sénateur-maire de Mulhouse et secrétaire d'Etat, n° 10.

Une chanson, une histoire

La chanson de Corneille *Parce qu'on vient de loin* est comme un travail de deuil et un hommage à la famille absente de ce chanteur. Cette si chère famille assassinée au Rwanda lors du génocide rwandais de 1994. Tout le monde doit savoir et ne pas oublier les malheurs et les gens qui ont perdu la vie dans son pays.

Dans sa chanson, Corneille veut aussi dire que l'on doit profiter de la vie, car on ne connaît pas l'heure de notre départ de cette Terre.

Alors il vaut mieux vivre chaque jour pleinement et en joie comme si on savait que demain on allait partir.



Holly
Photo : DR

INFOS PLUS

<http://perso.orange.fr/rwanda.94>

Boule de vie

Aujourd'hui cela fait déjà deux ans que tu es parmi nous. Aujourd'hui tu vas mieux, tu joues, tu cours, tu nous fais des bisous, tu prends une grande place dans nos vies. Nous n'avions pas du tout prévu ta venue mais tu es là et on te dit merci.

On vient d'arriver, la mer est d'un bleu turquoise, le soleil est bon, le doux soleil de ce mois de mars nous réchauffe le cœur. Le voyage était un peu fatigant mais nous sommes enfin en Egypte pour deux semaines. Avec Pascal, nous avons loué une chambre d'hôtel avec piscine, même deux piscines, une qui est chauffée et l'autre qui est à température ambiante. En face de l'hôtel, la mer, et juste à côté, un port où l'on pêche de gros poissons. Tu te rappelles Pascal ? On était en train de bavarder et de rigoler lorsqu'au loin nous avons vu une petite chose bouger, il y avait du sang et toi tu étais là presque mort, Pascal t'a ramassé, tu avais d'énormes hameçons plantés dans la gueule, les pattes, le dos et le ventre. Nous avons rejoint l'hôtel avec toi dans les bras. De là nous sommes allés voir un vétérinaire, nous avons peur pour toi.

Arrivés chez le vétérinaire, ce dernier nous a tout de suite dit :

- Il n'y a plus rien à faire, il ne va pas survivre, les blessures sont trop importantes.

Alors on l'a supplié :

- S'il vous plaît Monsieur faites quelque chose pour lui.

- D'accord, je veux bien tenter de l'endormir et de lui enlever ces hameçons mais je ne vous garantis rien car il a perdu beaucoup de sang.

Nous sommes venus te voir tous les jours, tu étais en petite forme, mais vivant.

Le vétérinaire nous a appris que ceci arrive tout le temps ici, des pêcheurs se servent de petits chiens comme toi ou de chats pour aller pêcher le poisson, mais toi tu t'es débattu et tu es arrivé à t'enfuir.

Nous avons été autorisés à te ramener chez nous, les enfants sont fous de joie et toi tu fais la joie de notre maison et de notre famille, alors encore merci Nestor.

Servine Joseph

DOSSIER: LE PORTRAIT

Je suis bi, et alors ?

Faut-il vraiment être comme tout le monde pour être heureux ? Pour moi je ne pense pas !

Etre heureux pour moi c'est vivre comme on veut, avec nos différences !

Si aujourd'hui je vous disais que je suis bisexuelle, vous réagiriez comment ?

Me parleriez-vous toujours autant, me regarderiez vous de la même façon ?

Pourquoi tant de questions pour vivre comme on voudrait et trop peu de confiance

en soi pour oser tout avouer ?

On pense peut-être que grâce à l'écriture tout est plus simple !

Mais non c'est faux, j'ai un mal fou à écrire cet article...

Est-ce que tout va changer ou pas ?

Au point où j'en suis, peu importe.

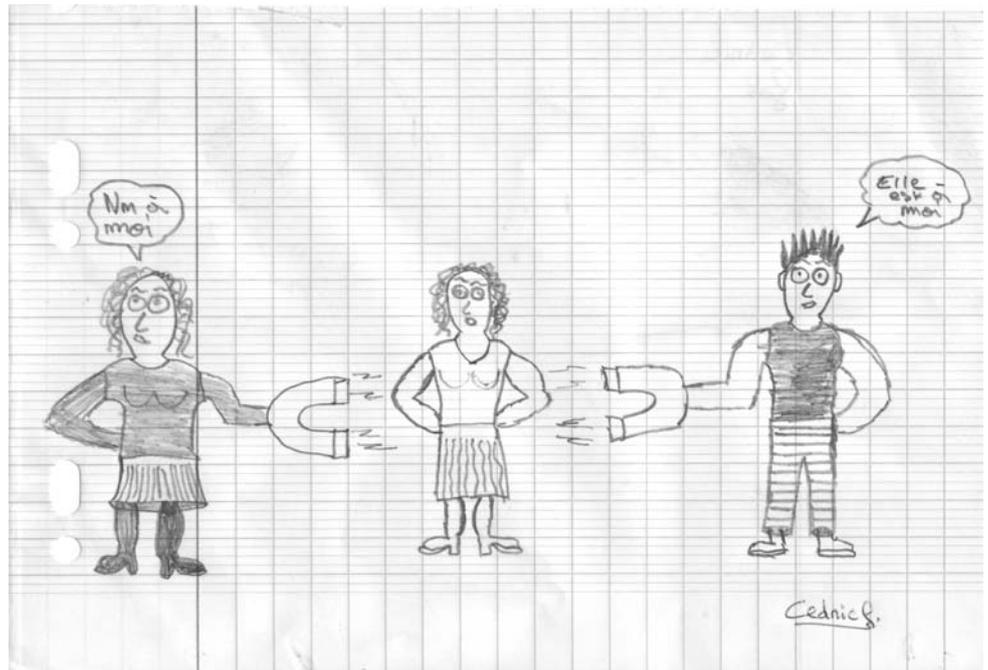
Je vis comme j'ai envie et ce n'est pas vous qui allez me faire changer !

Cela fait plus de deux heures que je navigue de blog en blog, et devinez sur lequel je viens de tomber ?

Un blog tenu par deux filles qui s'aiment, et qui n'ont pas peur des regards des autres...

Ce sont elles qui m'ont donné envie d'écrire ce texte.

Vous qui lisez, vous qui n'êtes peut-être pas comme votre voisine, ne vous cachez pas, il ne faut pas avoir honte de vos sentiments, de vos différences, de ce que vous êtes, assumez !!



De vous à moi, je vous avoue quelque chose... mais ne le répétez pas s'il vous plaît...

Je suis bisexuelle... oh quel choc ! Désolée de vous le dire là maintenant et comme ça... je sens qu'après cet article j'aurais le droit à une tonne de questions... du style ça fait longtemps ? Pourquoi tu ne nous en as pas parlé ? Etc. J'y réponds... ça fait longtemps que je ressens cette attirance pour les filles... mais ça fait un an et demi que j'ai vécu ma première expérience... et pourquoi je ne vous en ai pas parlé ? Tout simplement parce que je ne veux pas que votre regard change, je suis la même à part que maintenant vous savez mon secret, un secret qui pèse lourd ! Même à mes amis les plus proches je ne le leur ai pas dit, ce n'est pas un manque de confiance en vous, j'ai une totale confiance, ne vous

inquiétez pas, mais le problème c'est qu'on rigole beaucoup sur le fait, oh ma petite lesbienne... des trucs comme ça, c'est ça qui me faisait peur, que ça change.
Et que je ne sache pas faire la différence entre votre amitié et une attirance...

Mon secret mis au jour je vais peut-être pouvoir dormir tranquillement...
Ne me jugez pas... je suis la même.

Ly Berté
Illustration : Cedric Fol

Un amour comme jamais

Une mère, à quoi sert une mère ?
Une mère ça sert à tout
Une mère te conseille
Une mère te protège
Une mère t'aide
Une mère te défend
Une mère peut tout gérer
Une mère ça t'éduque
Une mère te couvre vis-à-vis du père
Tout ça pour dire qu'une maman c'est indispensable
Ma mère a failli mourir et ça je m'en souviendrai toute ma vie.
Tellement je l'aime, tellement qu'elle m'a aidée je pourrais lui donner ma vie, je préférerais mourir à sa place.
Grâce à Dieu elle est en vie et je remercie tout le monde qui l'a aidée.
Maman t'es la personne qui compte le plus à mes yeux, sans toi je ne suis rien, tu m'as tout appris et je te dois tout.
Prends soin de toi et ne pense pas toujours à nous.
Tout le monde devrait aimer sa mère car c'est grâce à elle qu'on est en vie.

Jessica Marino
Illustration Aline

Ma maman

Je vais vous parler de la personne la plus chère à mes yeux, ma maman !
Une maman c'est celle qui vous a porté(e) pendant neuf mois, vous êtes son sourire, sa chair et son sang ! Une maman c'est aussi une femme exceptionnelle, elle donnerait tout pour ses enfants... du moins la mienne ! Ma maman avait un joli prénom, elle s'appelait Espérance, comme l'espoir vous voyez ? Eh bien pour moi c'était mon plus grand espoir, elle était si belle, si douce... je l'enviais tellement !
Et elle avait ce sourire, si pur, si vrai, que tous les malheurs du monde ne pourront jamais me le faire oublier ! C'était aussi ma meilleure amie, celle à qui on peut tout confier, elle était magique ! Elle était mon tout ! J'étais si fière d'elle !
Le 30 juillet 2005, mon bonheur est parti, il a sûrement rejoint le ciel...
Mais dans mon cœur il y a toujours cette étoile.

Camille Ruffny



Portrait d'un ange

Avant de devenir un bel ange, Cynthia était une jeune fille pleine de vie, heureuse et surtout amoureuse avec des projets pleins la tête.

Elle avait de longs cheveux, un regard malicieux et un beau sourire.

Cynthia avait beaucoup d'amis, aussi bien des filles que des garçons. Quand elle donnait son amitié c'était toujours pour la vie. Il lui arrivait de se fâcher avec ses amis, mais ça ne durait jamais longtemps. Elle pardonnait toujours à ceux qui lui faisaient du mal, elle leur trouvait toujours des circonstances atténuantes. Elle avait le cœur sur la main. Elle écoutait et essayait d'aider avec des paroles réconfortantes les personnes qui lui confiaient leurs problèmes.

La plupart des personnes qui l'ont croisée et connue l'ont appréciée et aimée.

Elle écoutait plusieurs genres de musique mais avait une préférence pour le hard rock et surtout Marilyn Manson.

Elle adorait écrire des poèmes et des chansons.

Elle était fan de Harry Potter et attendait avec impatience les prochains tomes.

Elle revisionnait souvent le film *Dirty Dancing* et *Le Roi Lion*.

Elle aimait le noir et le rose.

Elle adorait les chats.

Elle aimait manger des pâtes avec beaucoup de fromage râpé, des bouchées à la reine mais boudait les légumes.

Elle avait horreur de ranger sa chambre, n'aimait pas rester à la maison. Elle voulait toujours sortir, faire des ballades en scooter ou aller chez ses amis, s'amuser, discuter.

Un peu capricieuse et têtue, quand elle voulait quelque chose elle savait comment faire pour l'obtenir, avec son regard et ses supplications.

Cynthia a rencontré l'amour avec un grand A, l'homme de sa vie en la personne de Kevin ; et les voilà partis dans de grands projets d'avenir.

Depuis ce jour, elle avait toujours les yeux pétillants de bonheur. Elle était heureuse, elle avait trouvé un travail en alternance. Pour la première fois, elle aimait aller en cours. Elle avait des amis, avait trouvé l'amour et se projetait loin dans l'avenir.

Elle était généreuse au point de faire don de ses organes pour sauver la vie d'autres enfants.

Cynthia, nous sommes fiers de toi, fiers d'être tes parents. Nous t'aimerons toute notre vie.

Les parents de Cynthia

Photo : DR



Arcimboldo a 480 ans

Giuseppe Arcimboldo est un peintre de la renaissance italienne.

Il est né à Milan en 1527 et passe une grande partie de sa vie à la cour de Vienne et de Prague.

Il peint des portraits très originaux et extravagants : en juxtaposant des éléments naturels pour former un visage.

La nouvelle star du XVI^e siècle, c'est assurément lui : Arcimboldo, peintre au service de la cour des Habsbourg pendant vingt-cinq ans, de 1562 à 1587.

Il a été un artiste adulé, aimé à son époque avant de tomber dans l'oubli après sa mort en 1593 pour être enfin découvert par les surréalistes qui l'ont considéré comme l'un des précurseurs de l'art moderne.

Arcimboldo est célèbre pour sa représentation de têtes



anthropomorphes (= d'apparence humaine) composés à partir de fruits et de plantes en tout genre. Il a aussi été dessinateur de costumes et de décors, inventeur de jeux d'eau, conseiller artistique, illustrateur de la faune et de la flore pour des scientifiques connus. On pourra admirer son travail lors de la grande exposition que le musée du Luxembourg à Paris lui consacre jusqu'au 13 janvier 2008 avec environ une centaine d'œuvres plus étonnantes les unes que les autres !

Jessica Marino - Illustration : DR

Fruits, fleurs et légumes, ce jardin-portrait, *Vertumne-Rodolphe II*, représente Rodolphe II, prince et ami d'Arcimboldo.

INFOS PLUS

www.museeduluxembourg.fr

Congo

Je souhaite faire le portrait de mon amour d'american staff, les soi-disant "pit-bulls". Son nom est Congo, il a sept mois, c'est mon gros "loulou" ! Il faut arrêter de croire que ces chiens sont "méchants". Ne croyez-vous pas que même un caniche peut tuer quelqu'un ? Je vais vous dire, les chiens qui mordent le plus sont les labradors.

Pour avoir un chien comme les staffs, il faut juste savoir s'en occuper correctement. Moi, je vais au dressage depuis qu'il a deux mois, je le sors beaucoup avec d'autres chiens, je le mets en contact avec beaucoup de gens...

Voilà tout ça pour vous dire que n'importe quel chien peut être méchant.

Des vrais amours ces chiens "méchants"!



Texte et photo : Marine Santamaria

Portrait d'une classe d'avenir

Ils s'appellent, Marvin, Anthony, Cedric, Laetitia, Alexis, Yann, Adeline, Johan, Lionel, Steve, Quentin... Ils ont 15 ou 16 ans.

Ils ont été sélectionnés pour trouver leur voie dans le monde professionnel. Leur objectif, décrocher un contrat d'apprentissage dès la fin de l'année scolaire. Ils vont effectuer 14 stages en entreprise dans différents domaines (métiers de la bouche, artisanat, vente, mécanique...).

Entre ces stages ils suivent une formation au CFA du Lycée Jean Mermoz dans le domaine professionnel et tertiaire. Cette formation servira de test pour permettre à d'autres jeunes de suivre le même parcours.

A la fin de l'année les élèves PIMA (Parcours d'initiation aux métiers d'alternance) intégreront un CFA dans lequel ils pourront se former dans leur futur métier.



Alexis - Photo : Sophie Martinet

Sébastien Chabal

Sébastien Chabal est né le 8 décembre 1977 à Valence dans la Drôme. Il mesure 1,92 m et pèse 115 kilos. Il quitte la France pour rejoindre le club de Sale Sharks pour évoluer en Angleterre au poste de 3^e ligne. Il débute sa carrière professionnelle très tard. A l'âge de 23 ans il signe son premier contrat professionnel au club de Bourgoin. Mais avant d'aller à Bourgoin, il s'entraînait à Beauvallon. Sébastien Chabal est vainqueur du Challenge européen en 2005, ensuite il devient champion d'Angleterre en 2006, et pour finir il remporte la Coupe d'Europe des clubs face à Biarritz. Sa carrière en club tout comme ses sélections montent en flèche.



Il a aussi plusieurs surnoms comme par exemple Hannibal Lecter, l'homme des cavernes, l'anesthésiste, etc.

Comme dirait la presse néo-zélandaise c'est un morceau de choix surtout pour ses plaquages destructeurs.

Sébastien Chabal est aussi très critiqué car certaines personnes trouvent qu'il manque d'endurance et qu'il fait aussi beaucoup d'erreurs de main.

Lors de la dernière Coupe du monde de rugby, ce grand sportif que j'apprécie beaucoup aura su prouver l'ampleur de son talent.

Cindy Zimpfer
Photo : DR

Grace par Kelly

Grace Kelly naquit le 12 Novembre 1928 à Philadelphie en Pennsylvanie. Son père, John B. Kelly avait remporté une médaille d'or olympique en 1920. Sa mère était d'origine prussienne. Son frère, John junior devint maire de Philadelphie. Grace Kelly éduquée au couvent des dames de l'Assomption de Philadelphie, souhaite devenir comédienne à 17 ans, malgré l'opposition de sa famille. Elle pose pour Coca-Cola et Colgate afin de payer ses cours d'art dramatique à New York. Grace Kelly devint mannequin de mode et apparut dans son premier film en 1951, *Quatorze heures* à 22 ans. En 1953, elle joue dans *Mogambo*. Viennent ensuite : *Le crime était presque parfait* (1954), *Fenêtre sur cour* (1954), *La main au collet* (1955)... En 1955, elle remporte l'Oscar de la meilleure actrice pour *Une fille de province*.



Grace Kelly était marié au prince Rainier de Monaco, ils se rencontrèrent lors d'une séance photos au palais princier. La relation entre Grace et Rainier provoque de nombreuses rumeurs.

Après un mariage civil le 18 avril 1956, le mariage princier qui se déroule dans la Cathédrale de Monaco fut célébré le 19 avril 1956 et fut retransmis dans le monde entier.

Ils eurent trois enfants, dont Albert qui dirige la principauté aujourd'hui.

Supportrice de l'AS Monaco, elle imagine le maillot de l'ASM en 1960, ce qui porte chance à l'équipe puisque celle-ci remporte le championnat la même année. Grace Kelly fut toujours aux côtés des plus démunis et milita pour les droits des enfants.

Grace Kelly décéda le 14 septembre 1982 à la suite de ses blessures : lors de son accident, elle perdit le contrôle de son véhicule dans les hauteurs de Monaco.

A l'occasion des 25 ans de sa mort, de nombreux hommages furent rendus à travers le monde pour célébrer cette très belle actrice talentueuse et cette princesse tant aimée.

Kelly Bihr
Photo : DR

INFOS PLUS

www.gracekellyonline.com

Morgan

Je vais vous décrire mon meilleur ami Morgan.

Morgan est grand et très mince avec de grands pieds. Il a un visage oval assez allongé, des pommettes saillantes et trois poils au menton. Des cheveux courts, bruns, des yeux de cocker, une bouche fine et rieuse mais surtout de très grandes oreilles.

Par contre il possède un caractère assez complexe, il garde en lui de grandes blessures pas très bien cicatrisées. Il peut rapidement changer d'humeur et devenir agressif mais jamais pour faire souffrir, essentiellement pour se protéger. Je pense que c'est quelqu'un qui mérite beaucoup d'attention car il est très sensible et a besoin d'énormément de tendresse. On peut dire qu'il a une double personnalité : un côté franc, orgueilleux, volontaire et très têtu d'une part et un côté réservé, ombrageux et incertain de l'autre.

Pour toutes ces raisons et bien d'autres encore, c'est un être exceptionnel.



Aline

Illustration : Chriss Litzler

L'homme de ma vie

Dans quelques mois, le 14 février, la fête des amoureux.

Eh bien voilà, je suis là pour vous raconter mon histoire. Lui, lui, lui !!! Il n'y a que lui dans ma tête, dans mon cœur, dans mon corps, tout simplement en moi. Je l'ai rencontré il y a maintenant quelques mois, pour moi le coup de foudre, pour lui je ne sais pas. Il est là à présent, il me regarde, il m'admire, il me soutient ! Mais est-ce de l'amour ? A-t-il songé à m'aimer ?

Bref, moi je l'aime et quand je le vois, je n'ai qu'une envie, l'embrasser car ses lèvres sont si bonnes, on dirait le sucre d'un bonbon acidulé, comme je les aime...

Je l'ai aimé, je l'aime et je l'aimerai, il est Lui, il est vrai, il est exceptionnel, l'homme que je cherchais tout simplement...

Aimons-nous !

Fatima

Les portraits d'Ettore

LA VOIX DES APPRENTIS a déjà eu l'occasion de présenter le travail remarquable du photographe Ettore Malanca (voir numéro 7), lauréat de prix prestigieux. Nous avons demandé à Ettore de choisir un portrait de son choix... pour répondre à nos questions.

Pourquoi avez-vous choisi cette photo ?

Dans ma vision de la photographie, je ne conçois le portrait que comme l'un des éléments du reportage. Il exprime une réalité, belle ou pitoyable, forte ou quelconque mais il ne doit jamais être « posé », ni sorti de son contexte.



J'ai choisi une

image extraite d'une série de 50 portraits réalisée en 1994/1995 à Liverpool sur les problèmes de la dépendance à la drogue.

En 1994 une psychiatre, le Dr Sue Rubens a été à l'origine, avec les autorités de la ville de Liverpool, d'un nouveau projet sur la toxicomanie. Afin d'aider les toxicomanes et de réduire leur contamination par le sida, la thérapie mise en place prônait des méthodes radicales et quasi révolutionnaires. Elle consistait notamment à leur offrir gratuitement un puissant substitut, la méthadone, voire, dans de rares cas, de la drogue, des préservatifs et des seringues. Quelques uns pouvaient ainsi retrouver une vie "normale", un travail, une vie de couple et une famille. J'ai appris que le projet avait été abandonné en 1996.

Pendant deux mois, dans son cabinet médical, j'ai donc vécu aux cotés du Dr Rubens et observé les applications et conséquences de sa thérapie. J'ai pu alors photographier, avec leur autorisation, la grande majorité des toxicomanes de la ville.

Ce fut pour moi une expérience exceptionnelle et très enrichissante. Je pense notamment avoir vu les multiples et vrais visages de la toxicomanie, du désarroi ultime des marginaux à la routine aveugle de drogués menant une vie absolument ordinaire.

La photo que j'ai choisie est celle d'une femme en manque. Elle s'exprime avec des gestes d'une rare et réelle puissance expressive, comme beaucoup d'entre eux.

De tous ces instants, je retiens surtout l'absolue détresse de la plupart de ces gens. Chacun semblait nous dire : "Regardez comment je suis, voyez comment la drogue peut réduire et avilir un être humain !" Cette détresse leur donnait sans doute une raison supplémentaire pour en finir avec l'addiction.

Pour moi le portrait c'est cela avant tout : la recherche du vrai, sans aucun compromis ! Et c'est une règle que j'essaie de respecter pour chacun de mes reportages.

Dans votre reportage, toutes les images sont prises du même point de vue, pourquoi ?

Je suis à côté du médecin et il m'est impossible de bouger, afin de ne pas perturber le dialogue entre les patients et le médecin.

Voulez-vous transmettre un message à travers ces photos ?

J'ai souhaité faire un reportage anthropologique, l'anthropologie étant l'étude de la dimension sociale de l'homme. Les gens qui regardent ces photos doivent donc découvrir des portraits anthropologiques qui les mettent face à la réalité de la drogue qui dépasse les classes sociales. En consultant le reportage complet sur mon site, vous pouvez voir les différentes couches sociales touchées par ce fléau : des paumés, des travailleurs, des riches, des familles, des couples, des étudiants, etc.

Qu'avez-vous ressenti en voyant ces personnes ?

J'ai ressenti une très forte émotion en voyant la puissance expressive de toutes les personnes qui se sont présentées devant moi, en vrai. Elles étaient parfois en manque. Jamais je ne pourrai revoir ça dans ma vie.

Parmi les nombreuses photos d'Ettore Malanca, nous avons également été saisis par celle ci-dessous. Une image étant polysémique (= qui a plusieurs sens), notre intérêt nous a naturellement menés vers son auteur pour confronter notre interprétation à la sienne.

Où avez-vous pris cette photo ?

Cette photo a été prise au carnaval de Cottignola qui est un petit village près de Ravenne (Italie) en 2006. Elle fait partie d'un reportage que je suis en train d'effectuer, sur la manière que les gens ont de faire la fête aujourd'hui dans les petits villages de ma région d'origine, la Romagne.

Cette photo est-elle mise en scène ?

Non, jamais de mise en scène dans mes photos.

Dans quel état d'esprit étiez-vous en prenant cette photo ?

Je n'étais pas dans un esprit particulier pour cette photo. J'avais envie de rechercher « La Photo » et de la trouver. La photo des masques est un exemple typique de situation de recherche. Pendant toute la journée j'ai essayé de faire cette image, mais je ne suis pas certain d'avoir réussi complètement dans ma démarche...

Cette photo peut nous montrer le cycle de la vie. Elle montre la jeunesse puis la transformation vers la vieillesse. Ne sommes-nous pas tous des masques puisqu'à des périodes différentes de notre vie, le temps nous donne un nouveau visage ? Cette photo symbolise-t-elle le cycle de l'âge ?

Vous pouvez y voir ça. Bien sûr, j'étais à la recherche de la même signification que vous avez trouvée. Mais peut-être que techniquement, je ne suis pas arrivé à la montrer à la perfection. Parfois le problème qui nous tracasse dans notre travail ne concerne pas les gens qui regardent nos photos à juste titre. Mais pour moi quand j'ai pris la photo, je voulais mélanger les visages au masque pour les rendre pareils à des masques grâce à l'utilisation du grand angle en étant très près. Quand on photographie la réalité qui passe devant vous, on n'a pas trop le temps de réfléchir à toutes les différentes significations que la photo prend après. L'essentiel est de saisir la photo que l'on recherche.



Propos recueillis par les 2VAM
Photos : Ettore Malanca

INFOS PLUS

www.ettoremalanca.com

- **Partie de Livre *Eighty : Louis Cane et Georges Rousse* : Georges Rousse**

Cote : 750 EIG

Résumé : Portrait et œuvres du peintre Georges Rousse.



- Picasso

Cote : 750 PIC

Résumé : Exposition "Picasso et le portrait - Représentation et transformation".

- Les femmes

Cote : 396 INS

Résumé : Portrait des femmes en 80 thèmes ; famille, santé, éducation, emploi, ressources, conciliation de la vie familiale et du travail, loisirs, relations avec la société et la politique sont autant de sujets abordés.

- Femmes philosophes, femmes d'action

Cote : 19 PAR

Résumé : Portraits de huit femmes philosophes : Mme de Staël, Flora Tristan, Louise Michel, Rosa Luxembourg, Alexandra Kollontaï, Simone Weil, Hanna Arendt, Simone de Beauvoir.

- Sécession à Prague

Cote : 720 QUA

Résumé : Portrait de "l'Art Nouveau" pragois entre 1898 et 1914 - la Secese-, l'un des courants artistiques les plus originaux que la ville ait connus, en architecture comme en peinture et en sculpture. Influences parisienne et viennoise.

- Citoyenneté et vie démocratique

Cote : 342 ARK

Résumé : Portrait de la citoyenneté et de la vie démocratique en France, autour de trois thèmes : citoyen et citoyenneté, participations à la vie de cité, enjeux de la vie citoyenne. De nombreuses notions sont abordées : l'Etat-Providence, les partis politiques, la V^e République, la bioéthique, l'exclusion... toutes les questions contemporaines. Mise en regard avec l'évolution historique et l'expérience internationale de la citoyenneté.

- Regards de femmes, Portraits d'espoir

Cote : 770 SEL

Résumé : Recueil de photographies de femmes célèbres, réalisées au profit du Sidaction par Bernard Sellier, un des premiers malades du sida qui a osé témoigner publiquement.

- Une autre histoire de la littérature française : Ecrivains et romanciers du XIX^e siècle

Cote : 840 ORM

Résumé : Portraits de Stendhal, Balzac, Dumas, Mérimée, Sand, Flaubert, Zola, Maupassant, Renard. Extraits choisis.

- Visages de la dignité

Cote : 770 PFA

Résumé : Portraits photographiques de personnes d'Afrique et d'Asie du Sud qui par leurs visages ou leurs tenues vestimentaires témoignent de cultures en voie d'extinction.

● Périodiques

- Hans Memling : le portrait en pente douce

Beaux Arts magazine 250

Résumé : Présentation, en 2005, du peintre et portraitiste allemand Hans Memling et de ses œuvres du XV^e siècle. Ses techniques et ses thèmes d'inspiration. Le paysage et la figure sont intimement liés. Adresses, bibliographie, webographie.

- Le portrait à l'heure de vérité

Le Monde 19321

Résumé : Présentation, en 2007, de l'exposition "Le miroir et le masque : le portrait au temps de Picasso" au musée madrilène Thyssen-Bornemisza. Approche de l'art du portrait et de l'autoportrait au XX^e siècle à travers l'œuvre de peintres.

- Portraits débridés

Beaux Arts magazine 207

Résumé : Présentation de portraits réalisés par des artistes chinois contemporains qui révèlent leur approche d'une société en pleine mutation.

- Luc Choquer, le grand recensement

Beaux Arts magazine 274

Résumé : Présentation, en 2007, de portraits de Français pris par le photographe Luc Choquer qui les expose au musée parisien du Montparnasse.

- Viens voir les comédiens

Beaux Arts magazine 265

Résumé : Présentation, en 2006, de l'exposition consacrée à quatre siècles d'images d'acteurs vus par des photographes et des artistes, à la collection Yvon Lambert en Avignon.

- Portrait d'un inconnu, Rembrandt

Beaux Arts magazine 181

Résumé : Etude des autoportraits de Rembrandt, peintre hollandais du XVII^e siècle qui s'est représenté dans les costumes les plus divers de son adolescence jusqu'à un âge plus avancé.

- Andy Warhol, résurrection et disparition

Le Monde 18668

Résumé : Présentation de l'œuvre d'Andy Warhol, artiste peintre, cinéaste et photographe américain du XX^e siècle, exposée à Lyon en 2005. Œuvre réalisée de 1972 à 1987 : portraits, autoportraits, peintures abstraites et photos. Evolution de la Factory, atelier de création situé à New-York : de l'underground aux portraits mondains.

- L'autoportrait

TDC 853

Résumé : Dossier : signe de promotion sociale, support de recherches esthétiques, moyen de quête existentielle, l'autoportrait est le miroir des peintres et des écrivains. Séquences pédagogiques sur l'être et l'apparence, la représentation de soi. Bibliographie, vidéographie, webographie.

- Gérard Rondeau : un monde de portraits

Le Monde 2 H0142

Résumé : Lors de la sortie de son livre "Gérard Rondeau, Chroniques d'un portraitiste 1986-2006", présentation de Gérard Rondeau, photographe français et de quelques-uns de ses portraits de célébrités.

Thierry Cano
Illustration : Sacha Groelly

SOCIETE

Etudiants sans frontières

Il s'agit tout simplement d'un groupe de jeunes étudiants de tous types : droit, commerce, théâtre ou encore des élèves ingénieurs recrutés grâce à des campagnes d'affichage sur le campus mulhousien, qui forment tous ensemble l'association Genepi (Groupement étudiant national d'enseignement aux personnes incarcérées).

Le but est simple. Les jeunes étudiants sont en contact avec des détenus pour faire une heure de jeux de société, des cours de langue, pour



qu'ils apprennent la sociabilité entre eux et qu'ils apprennent à se supporter les uns les autres. L'association sensibilise également le public en informant sur le monde carcéral dans les collèges, les lycées, etc.

L'association Genepi a fêté l'an dernier ses 30 ans. Elle est née en 1976 à la suite de violentes émeutes dans les prisons françaises au début des années soixante-dix. Depuis 2005, le Haut-Rhin a accueilli son premier groupe de jeunes étudiants à Mulhouse. Ils sont toujours à la recherche de bénévoles pour toutes activités et en particulier pour donner des cours d'allemand (niveau licence) et d'anglais (niveau débutant) à la prison d'Ensisheim.

Valérie Massaro
Illustration : Sacha Groelly

INFOS PLUS

www.genepi.fr

Un business religieux

Les femmes modernes de nos jours veulent ce qui se fait de mieux et cela coûte de plus en plus cher.

Tout pour plaire : la chevelure un atout pour les femmes. Quels sont les avantages et les inconvénients de cette nouvelle mode ?

Tout commence dans le sud de l'Inde, où de fervents croyants font don de leurs cheveux dans des temples religieux. Tous les jours plus de 20 mille personnes hommes, femmes, enfants et même des bébés vont se faire raser la tête par pas moins de 400 barbiers embauchés par an. Ces milliers de personnes offrent leurs cheveux aux divinités afin que celles-ci les protègent. Faire don de ses cheveux est en Inde un signe d'humilité.

Les 200 kilos de cheveux récoltés par jour sont revendus 400 euros environ : 200 tonnes de cheveux par an ce qui nous donne un chiffre d'affaires d'environ cinq millions d'euros.

Mais après ces tonnes de cheveux sont exportées vers l'Italie où l'un des plus gros revendeurs commence sa production. A la réception des colis, un processus rigoureux est mis en route. Les cheveux sont brossés puis triés par couleurs. Puis ils vont être plongés dans un bain de dépigmentation pour pouvoir les pigmenter d'une couleur définie. Cela ne s'arrête pas là, toutes les mèches sont vérifiées et revérifiées pour qu'elles soient exactement de la couleur demandée. Si dans les mèches on constate ne serait-ce qu'un seul cheveu inadéquat, ces mèches sont renvoyées en Inde pour que des femmes, payées 30 euros par mois environ, trient et enlèvent les cheveux récalcitrants. Elles ne savent même pas que les cheveux qu'elles ont dans leurs mains sont peut-être les leurs. Une fois dégagés des mèches rebelles, les cheveux sont renvoyés en Italie.

Ensuite l'entreprise va vendre sa « production » de cheveux à des milliers de salons de coiffure en Europe. L'extension de cheveux est un luxe : 10 euros la mèche et environ 900 euros la tête.

En conclusion des milliers de personnes dans ce monde pensent faire de bonnes actions dans leur vie et d'autres se font des millions d'euros sur leurs... têtes.

Vive les temps modernes, l'évolution, la technologie et surtout, le pognon.



Vanessa D'Agostin
Illustration : Aline Starck

Les séquelles de la guerre

La guerre a eu son lot de blessés et de morts, mais l'après-guerre touche encore des innocents, à cause des engins non explosés que l'on peut trouver dans la forêt ou dans les champs lorsque le paysan retourne la terre. Des tonnes de munitions sont enfouies dans le sol.

Après la Seconde Guerre mondiale (1939-45) 13 millions de mines restaient en place sur le territoire, prêtes à tuer.

30 % des obus de la Première Guerre mondiale (1914-18) n'ont pas explosé et 10 % de la Seconde

Guerre.

617 démineurs volontaires sont morts entre 1985 à 1990.



Obus



Grenade



Mine

D'autres projectiles présentent un grand danger comme les obus ou les mines. Les enfants y touchent quand même pour épater les copains et n'hésitent pas à dévisser la tête d'un obus ou à soulever une mine.

En janvier 2002, trois explosions ont eu lieu dans le nord de la France à cause de ces engins. Des millions de mines antipersonnel sont disséminées dans le monde. Au Cambodge, par exemple, de nombreux enfants sont encore mutilés (pied déchiqueté, jambe arrachée...) par des mines antipersonnel, vestiges mortels des adultes.

Si vous trouvez un de ces engins, appelez ou prévenez soit la mairie, les gendarmes ou la Protection Civile, mais surtout : ne pas y toucher !

S' il s'agit d'une mine, le service des démineurs sera appelé pour opérer au déminage, si c' est une autre sorte de munition (grenade, obus) les sapeurs-démineurs seront chargés de dépolluer le site.

Gilles Baumann - Photo : DR

POESIES

Amour...

Mon amour pour toi est tragique
Autant que le naufrage du Titanic
Ton apparence fait parler de toi
Mais au moindre choc tu t'effondres
Tout le monde te croit fort
Mais non
Tout comme le Titanic
Tu es impressionnant
Mais peu fiable
Comme DiCaprio
Je te dis adieu du paquebot

Libellule !

Le paradis

J'écris pour toi, mes yeux mouillés de souffrance,
de pleurs désespérés, j'en ai marre de cette
souffrance, j'aimerais te retrouver là-haut, ça doit
être si beau, attends-moi, le jour arrivera où l'on se
retrouvera, et où l'on ne se quittera pas.

Natalina Cardinale

INFOS SITES

www.doctissimo.fr (un site intéressant sur la santé)

www.halde.fr (contre les discriminations et pour l'égalité)

www.reduisonsnosdechets.fr (des conseils pour alléger ses poubelles)

www.terredeshommes-alsace.com (pour aider les enfants en détresse)

LA VOIX DES APPRENTIS

Directeur de la publication et de la rédaction : Olivier Blum.

Equipe de rédaction : les apprentis du CFA de Saint-Louis.

Collaboration : Henri Bass, Thierry Cano, Marguerite Chapuis, Dominique Eme, Anne Grossard, Marie-Claire Guth, Sophie Martinet, Jasmine Prufer, Philippe Viain. Merci à Bernard Vieilledent, proviseur du Lycée Jean Mermoz et directeur du CFA pour ses encouragements.

Impression : service de reprographie du Lycée Jean Mermoz. Merci à Liliane Puchta.

Dépôt légal : décembre 2007.

ISSN 1771-4206

A Adeline, Cynthia et Kevin, que nous n'oublions pas.